



TRADUIT EN CLAIR

Épargne REDONNEZ DU PEPS À VOTRE ARGENT !

NOUS AVONS ANALYSÉ SIX SOLUTIONS NUMÉRIQUES, À LA FOIS ACCESSIBLES ET RAISONNABLES EN MATIÈRE DE FRAIS. REVUE DE DÉTAIL. PAR **ÉLODIE TOUSTOU**

Chamboulés par la crise sanitaire et les incertitudes qu'elle laisse planer sur l'avenir, les Français n'en finissent plus de jouer les écurieuls. Près de la moitié des épargnants (49%) mettent ainsi de l'argent de côté afin de se constituer un pécule de précaution, et 15% dans le but d'anticiper une « situation exceptionnelle », selon le Baromètre 2021 de l'épargne en France et en région réalisé, en avril dernier, par l'Ifop pour **Altaprofits**, société de conseil en gestion de patrimoine en ligne. Toujours allergiques au risque, 8 personnes sur 10 privilégient un placement sûr, « même si son rendement est faible ». Résultat, elles continuent à garnir leurs produits à capital garanti qui leur rapportent peu, à commencer par le livret A (0,5% de rendement), le livret de développement durable et solidaire (LDDS, lire l'encadré p. 45) ou le fonds en euros de leur assurance-vie (qui rapportait en moyenne 1,3% en 2020).

ÉROSION DU POUVOIR D'ACHAT

Les Français sont également nombreux à avoir laissé leurs liquidités sur leur compte courant : un pactole de 120 milliards d'euros rien que l'an passé. Ce montant astronomique pourrait s'élever à 200 milliards

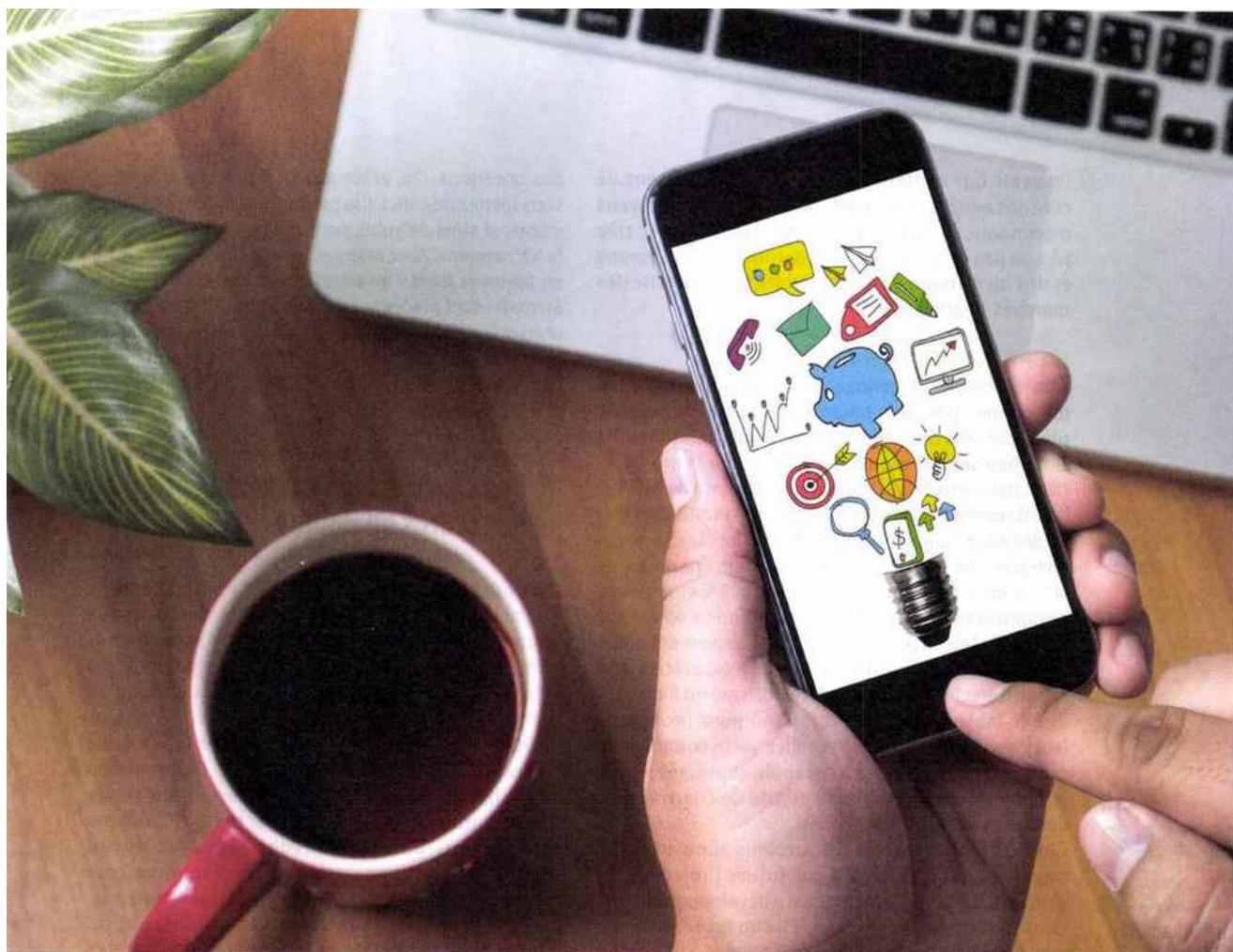
à la fin de 2021, soit le double du plan de relance de l'État ! Sauf qu'avec une inflation qui repart à la hausse, leur pouvoir d'achat s'érode largement... Dans ce contexte, comment remettre son argent au travail, lui donner du sens et amoindrir les effets de la hausse des prix sur son épargne ou ses dépenses courantes ? Le tout sans trop d'efforts et sans être un as de la finance ? C'est simple : grâce à de nouveaux acteurs 100% numériques, qui rendent accessibles certaines solutions propres à gonfler un pécule.

1 Ces placements qui cassent les codes et les frais

Avec un surplus de 142 milliards d'euros d'épargne comptabilisés par la Banque de France sur un an, à la fin mars 2021, les économies des plus fournis de nos concitoyens ont atteint des niveaux historiques. Toutefois, par manque d'envie, de temps ou de connaissances, beaucoup d'entre eux préfèrent ne pas sortir des sentiers battus. Ils se cantonnent aux placements qu'ils possèdent déjà (livret A, assurance-vie...) et freinent des quatre fers quand leur banquier leur suggère de se diversifier vers des produits un peu plus risqués.

Afin de les réconcilier avec une épargne au long cours, et donc orientée en partie vers ces supports plus dynamiques, de jeunes pousses de la finance, nommées fintechs, apportent des réponses adaptées. Leur credo ? « Présenter une solution globale qui permet non seulement de satisfaire le besoin d'épargne de précaution, mais aussi initier les particuliers à une épargne de long terme, qui n'est pas suffisante dans

De jeunes pousses de la finance apportent des réponses adaptées



ONE PHOTO/SHUTTERSTOCK

leurs placements», précise Cyril Garbois, cofondateur de Cashbee. Son entreprise propose ainsi un livret d'épargne classique, rémunéré 2% les trois premiers mois puis 0,6% ensuite, assorti d'un outil d'incitation à l'épargne régulière (alertes, conseils) quand la situation financière de l'utilisateur est favorable. Elle offre également la possibilité d'opter pour un contrat d'assurance-vie (en partenariat avec Generali) à ouvrir en cinq minutes depuis un smartphone.

UNE GESTION PILOTÉE À PARTIR DE 500 €

Comme ses concurrentes Advize, Goodvest, Nalo ou Yomoni, Cashbee donne accès à un service normalement réservé aux plus fortunés: la gestion pilotée dès 500 €. Vos fonds sont répartis entre supports sécurisés et produits plus audacieux, en fonction de votre profil, de votre patrimoine, de vos objectifs et de vos sensibilités (placements responsables, sociaux...), grâce à une expertise mêlant intelligence artificielle et compétence humaine. Avec un atout de taille: des frais de deux à cinq fois inférieurs à ceux des établissements traditionnels... Vous pouvez

Bon à savoir

Sur Internet, les propositions d'investissement à fort rendement pullulent (actions, cryptomonnaies, Forex...). Pour écarter tout risque d'arnaque, consultez la liste noire des sociétés de l'Autorité des marchés financiers (AMF) sur Abe-infoservice.fr ou au 34 14, prix d'un appel local.

aussi vous aventurer dans des solutions alternatives telles que la pierre papier, qui permet de se positionner dans l'immobilier locatif sans les contraintes de gestion, à travers l'achat de parts et d'actions. Par exemple, il vous est proposé d'investir dans des sociétés civiles de placement immobilier en direct (SCPI) à partir de 20 € par mois avec Moniwan, ou dans des organismes de placement collectif en immobilier (OPCI), composés au moins de 60% d'actifs immobiliers et de 10% de liquidités, dès 1 000 €, avec l'assurance-vie de Cashbee.

2 Ces fintechs qui proposent de la microépargne automatique

Épargner tous les mois, a priori, ce n'est pas compliqué. Toutes les banques permettent d'effectuer gratuitement des virements automatiques depuis le compte courant vers des supports dédiés (livrets, plans d'épargne retraite, assurance-vie, etc.). Mais dans la pratique, si plus de la moitié des 35% de





TRADUIT EN CLAIR

➔ Français qui mettent régulièrement de l'argent de côté ont adopté ce système, 49% de nos concitoyens n'économisent qu'occasionnellement, et 15%, très peu ou pas du tout, d'après le Baromètre de l'épargne et de l'investissement 2020 publié par l'Autorité des marchés financiers (AMF).

LA PRATIQUE DES ARRONDIS

Afin d'inverser la tendance, il existe une solution méconnue appelée la microépargne automatique. Le principe? Lors de chaque paiement que vous faites par carte bancaire, le montant est arrondi à l'euro supérieur, par exemple à 12 € pour une dépense de 11,20 €, la différence (0,80 €) garnissant un compte épargne. Seules deux banques offrent cette option: la « Carte qui épargne » de Monabanq, et le « System'Épargne » de LCL, avec son arrondi à l'euro ou aux 5 € supérieurs, qui approvisionnent votre livret ou celui de votre (vos) enfant(s). Les clients des autres établissements bancaires n'en sont pas pour autant privés, grâce à plusieurs fintechs comme Moka, Yeeld, Ismo ou Birdycent (lire le tableau p. 43). La condition pour profiter de leurs services? Accepter de relier votre compte bancaire, et donc votre carte, à ces applications, sécurisées et toutes supervisées par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR).

Chez Birdycent et Yeeld, les arrondis alimentent des cagnottes qui financeront vos futurs projets (achat d'un véhicule, vacances...). Yeeld a développé des solutions d'épargne ludiques. Le « Pile ou face » vous permet, par exemple, de définir une somme à virer sur un compte dédié si vous vous trompez en répondant à

des questions. Ou, grâce au « Défi des 52 semaines », vous mettez de côté 1 € la première semaine, 2 € la deuxième, et ainsi de suite, pour totaliser près de 1 400 € la 52^e semaine. Avec Moka et Ismo, vous pouvez entrer en douceur dans l'investissement en Bourse, car les arrondis sont placés sur des fonds profilés (en actions et en obligations) adaptés aussi bien aux personnes les plus prudentes qu'aux têtes brûlées. Cependant, le capital placé n'est pas garanti à 100%, puisqu'il est soumis aux aléas des marchés.

3 Ces courtiers qui cassent le prix des ordres en Bourse

L'introduction de la Française des jeux à la Bourse de Paris, en 2019, comme la chute des marchés financiers, en mars 2020, en raison de la crise sanitaire, ont aiguisé l'intérêt des Français pour l'achat et la vente d'actions d'entreprises cotées. Rien qu'au premier trimestre 2021, 772 000 particuliers, dont 70 000 nouveaux arrivants, ont généré un « niveau record » de transactions selon l'AMF: 18,2 millions d'échanges! Pour boursicoter, nombreux sont ceux à ouvrir un plan d'épargne en actions (PEA) dans leur banque. L'avantage? Vous ne payez aucun impôt sur les plus-values dégagées si les montants placés restent détenus plus de cinq ans. Toutefois, le PEA présente deux inconvénients. D'abord, comme il ne permet de se positionner que sur des entreprises françaises ou européennes, vous ne



380 millions d'euros

C'est le montant des frais de transfert d'argent (lire aussi p. 44) que les Français auraient pu économiser cette année si les objectifs de développement durable de l'ONU (maximum 3% de frais sur les envois d'ici à 2030) avaient été atteints.

Source : étude de l'institut Censurwide pour Wise, juin 2021.



HOMIUSADOBIE STOCK



ÉPARGNE | Redonnez du peps à votre argent !

QUATRE OUTILS DE MICROÉPARGNE AUTOMATIQUE AU BANC D'ESSAI

ENTREPRISES	COÛT MENSUEL	COMBIEN ÇA RAPPORTE ?	L'AVIS DE O C
MOKA	2,99 € ⁽¹⁾ (+ 0,27 à 0,41 % par an de frais de gestion)	Selon les profils sur trois fonds boursiers ⁽²⁾ socialement responsables : 2,5% pour le prudent, 4% pour l'équilibré, 5,5% pour le dynamique ⁽³⁾	Des frais mensuels élevés pour ceux qui utilisent peu leur carte
YEELD	• 0 € (1 cagnotte puis 1 €/chacune) • 4,16 € (cagnottes illimitées + carte de paiement virtuelle) • 8,34 € (cagnottes illim. + carte physique)	Cagnottes non rémunérées. Des bonus de 1 à 4% sont accordés pour l'achat de bons cadeaux Amazon	Cher pour récupérer son épargne avec la version gratuite : 2 €/virement
ISMO	1 € (+ 0,5% par an de frais de gestion)	Selon les profils sur trois fonds boursiers ⁽²⁾ : 1,5% pour le prudent, 3,7% pour l'équilibré et 2,2% pour le dynamique ⁽⁴⁾	Les fonds exposent à un risque de perte en capital
BIRDYCENT	Gratuit	Cagnottes non rémunérées	Les tirelires n'étant pas rémunérées, elles sont donc à utiliser pour des projets de court terme

(1) Après 30 jours d'essai. (2) Investir dans ces fonds présente un risque de perte en capital. (3) Taux de rendement annuels potentiels basés sur l'évaluation des rendements moyens des marchés boursiers et obligataires à moyen terme (cinq ans et plus). (4) Performances 2020.

pouvez pas investir sur d'autres marchés plus dynamiques, notamment l'indice phare de New York, le Nyse, ou son pendant technologique, le Nasdaq. Ensuite, les frais pratiqués par les banques sont élevés. Selon le comparateur Panorabanques.com, si vous possédez un joli portefeuille de 50 000 €, comptez 400 € par an, contre 40 € chez des courtiers en ligne. Ainsi, ces derniers, tels que Degiro, Bourse Direct ou Binck, tirent leur épingle du jeu

avec des coûts de transaction au plancher et, surtout, l'absence de frais de tenue de compte ou de droit de garde, soit des économies non négligeables.

DES INTERMÉDIAIRES SUR MOBILE

Ces sociétés de courtage sont aujourd'hui talonnées par d'autres acteurs entièrement sur mobile, comme le néerlandais Bux ou l'allemand Trade Republic (jusqu'à 1 € l'ordre), qui misent sur leurs interfaces ludiques afin de démocratiser l'investissement en Bourse. Attention, vous lancer sur les marchés sans préparation n'est pas une bonne idée! Les probabilités de perte en capital restent fortes. Notre conseil: évaluer la qualité et la quantité des supports pédagogiques (outils d'analyse, blogs, vidéos, fiches...) que ces courtiers mettent à votre disposition pour vous former avant de vous jeter à l'eau.



TÉMOIGNAGE

Camille Créatrice de la marque de vêtements pour enfants Chamaye, à Paris

« 650 € de gains en deux ans »

C'est à l'occasion de la naissance de mon bébé que je me suis lancée dans le cashback. Comme j'achetais régulièrement sur Internet, à hauteur d'au moins 200 € par mois, j'ai rapidement compris où se trouvait mon intérêt. Vêtements, billets de train, appareils électroniques et même dépenses

professionnelles... en deux ans, le cashback m'a rapporté 650 €. J'ai choisi Capital Koala, qui permet de verser ses gains sur le compte épargne classique de ses enfants. Et aussi d'associer les membres de sa famille, comme le parrain de ma fille qui vient gonfler la cagnotte avec ses propres achats.

4 Le cashback, cet outil qui transforme les dépenses en épargne

Le cashback a beau exister depuis une vingtaine d'années, les Français n'y ont pas recours massivement. Derrière cet anglicisme se cache une astuce de consommation grâce à laquelle vous vous constituez de jolies cagnottes: chaque achat effectué en ligne ou dans certains magasins physiques donne lieu à un remboursement d'un pourcentage des dépenses. « Les commerçants partenaires peuvent, par exemple, reverser 15 à 20% du montant du



TRADUIT EN CLAIR

MAUVAIS PLANS Attention au piège du cashback payant



À la suite d'un démarchage téléphonique ou d'un achat réalisé en ligne ou en magasin sur Amazon, SFR, Oui.sncf, à la Fnac ou chez Darty, des consommateurs se retrouvent abonnés à des offres de fidélité et de cashback payantes. Attirés par un cadeau ou un bon de réduction valable sur leurs prochaines dépenses et la promesse d'une résiliation facile, ils livrent leurs coordonnées bancaires

et sont débités tous les mois : 18 € chez Remises & Réductions, 18,90 € chez Remises & Privilèges, et de 9,99 à... 99,98 € par mois [sic] chez Foriou ou Cyrana ! On leur assure qu'ils obtiendront des remises de fidélité exclusives, des cartes-cadeaux et du cashback gonflé (jusqu'à 35% sur les achats) pour amasser jusqu'à 2400 € de gains par an. Mais, dans la réalité, ça grogne

sur le forum de *Que Choisir* et le site d'avis Trustpilot. Remboursements et cadeaux qui n'arrivent pas, services clients difficilement joignables et peu coopératifs, prélèvements qui continuent malgré la résiliation... Notre conseil : ne jamais rien souscrire sans savoir vraiment dans quoi vous vous engagez et privilégier le cashback gratuit (lire le point 4), bien plus transparent à notre goût.

➔ panier pour des produits de beauté, 7 à 8% sur la mode, 2 à 3% sur le high-tech, 1 à 2% sur des billets d'avion, détaille Jean-Yves Bernard, cofondateur de Capital Koala, un site français dont la spécificité permet de garnir les livrets d'épargne de ses enfants avec l'argent récolté (lire témoignage p. 43). *Ces rétrocessions peuvent gonfler à certaines périodes, telles que les soldes, la fête des Mères, le Black Friday...*

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT CHEZ UN SPÉCIALISTE OU DANS VOTRE BANQUE

Pour profiter de ce bon plan, deux solutions. La première: s'inscrire gratuitement chez l'un des spécialistes du secteur tels que Capital Koala, ebuyClub, iGraal ou Joko, sur ordinateur ou smartphone. La seconde: passer par votre banque. Quelques-unes d'entre elles ont lancé leur propre programme, telle la Société générale (Lecashback.societegenerale.fr), LCL (CityStore chez les commerçants de quartier), Boursorama (The Corner) ou encore N26 (de 0,1 à 0,5% selon le type de compte détenu). «Les montants obtenus sont corrélés à la fréquence des dépenses», souligne Jean-Yves Bernard. *Une personne seule se révèle en mesure d'accumuler de 60 à 400 € sur un an, avec une moyenne de 150 € annuels.* Autre exemple chez LCL: pour des achats en magasin, les utilisateurs ont gagné entre 25 et 40 € en 2020, année marquée par la fermeture des commerces non essentiels durant de longs mois.

Une personne seule peut accumuler entre 60 et 400 € par an de remboursement

5 Ces solutions de transfert de fonds qui coûtent moins cher

Envoyer de l'argent pour aider un proche installé dans un autre pays ou expatrié, ou encore à un jeune qui poursuit ses études à l'étranger hors zone euro, cela n'est pas donné. Ainsi, en passant par sa banque ou par l'une des sociétés spécialisées dans ce type de transfert (Western Union, MoneyGram, Ria...), le prix moyen de l'opération s'élevait, en 2017, à 6,7% de la somme envoyée, soit 11,40 € pour 170 € transférés, des tarifs prohibitifs dénoncés par l'UFC-Que Choisir à l'époque. Et une moyenne encore d'actualité, qui cache toutefois de fortes disparités. Par exemple, le transfert de 140 € au Vietnam, à retirer en dongs, peut atteindre 30,14 €, ce qui équivaut à 21,53% du montant!

COÛT D'UN TRANSFERT DE 500 € VERS LES ÉTATS-UNIS⁽¹⁾

FINTECHS	COÛTS FIXES	FRAIS DE CHANGE	COÛT TOTAL
AZIMO	2,99 €	1,73 €	4,72 €
CURRENCYFAIR	3,30 €	1,69 €	4,99 €
WISE	2,99 €	0,01 €	3 €
WORLDREMIT	3,99 €	5,58 €	9,57 €

[1] Par virement bancaire en dollars. Simulations réalisées le 15/06/2021.



EPARGNE | Redonnez du peps à votre argent !

Même constat pour un envoi de 250 € en dollars vers un compte bancaire aux États-Unis: jusqu'à 45,80 € de frais sont facturés, soit 18,32% des fonds.

PRENEZ LE TEMPS DE COMPARER TARIFS ET TAUX DE CHANGE

Il est malheureusement difficile de faire baisser ces prix s'il s'agit d'un besoin urgent. Ainsi, expédier un mandat express international par La Poste ou procéder à un transfert rapide (en quelques heures) via une société spécialisée s'avère très onéreux. Tout comme avoir recours à sa banque pour effectuer un virement vers un compte étranger. « Elle va utiliser le réseau bancaire Swift afin de faire circuler votre argent jusqu'à son destinataire. Chaque établissement prélèvera ses propres frais, précise Julie Arnoux, directrice commerciale de Wise. Elle appliquera aussi des coûts fixes auxquels s'ajoutera parfois une commission sur le taux de change. » Par exemple, à la Banque populaire Rives de Paris, pour 500 € envoyés en devises, comptez 12,40 € pour le virement, 14,90 € de commission de change, 5 € de frais de dossier et 15,60 € pour le Swift. Un mille-feuille tarifaire qui vous reviendra à 47,90 € au total! Néanmoins, il existe des solutions beaucoup plus économiques. De jeunes pousses de la finance proposent des transferts d'argent rapides par Internet (disponibilité à partir d'une heure) de compte à compte, par virement ou par carte bancaire. Voici les atouts d'Azimo, CurrencyFair, Monisnap (à travers l'entreprise française PayTop), Xendpay ou Wise (service également accessible si vous détenez un compte dans la néobanque N26, à la Banque populaire ou la Caisse d'épargne): des frais réduits au minimum et un taux de change égal ou à peine supérieur à celui que pratiquent les banques entre elles (lire le tableau p. 44). Comparez-les sur Cuex.com, Envoirdargent.fr ou Monito.com pour trouver les meilleurs tarifs et taux de change.

6 Ces nouvelles initiatives qui donnent du sens à votre argent

Le rapport à l'argent des Français a été bousculé par la crise sanitaire. Selon une étude menée par le Crédit coopératif et Viavoice, seuls 5% d'entre eux le perçoivent comme une illustration de leur réussite, et 70% déclarent que son utilisation est avant tout liée à leurs valeurs personnelles. Cependant, un quart ignore comment s'y prendre pour soutenir une économie plus responsable. Si les propositions d'investissement socialement responsable (ISR) ou à impact (social, environnemental...) pullulent chez tous les vendeurs de placements financiers (assurance-vie, plan d'épargne retraite...), elles se multiplient aussi dans les banques et les assurances. Aux côtés de l'historique Crédit coopératif et de ses

Un beau geste pour l'économie sociale et solidaire

L'argent placé sur un livret de développement durable et solidaire (LDDS) peut être mis à profit pour soutenir de grandes causes. Concrètement, chaque banque qui le distribue a l'obligation de proposer à ses détenteurs une liste d'au moins 10 acteurs de l'économie sociale et solidaire (associations, coopératives, entreprises engagées, fondations...).

L'épargnant est libre de leur donner tout ou partie de ses intérêts et de son capital sans frais. Ce beau geste ouvre aussi droit (hors dons à des sociétés commerciales) à un avantage fiscal à hauteur, en 2021, de 66% des montants versés (plafonné à 20% du revenu imposable), ou de 75% jusqu'à 1 000 € pour les associations qui aident les personnes en difficulté (66% au-delà).

cartes bancaires Agir (5 à 12 centimes d'euro donnés à une association lors de chaque retrait au distributeur), et de la carte « Pour les autres » du Crédit mutuel/CIC (entre 15 centimes et 5 € de dons déclenchés automatiquement quand une certaine somme de dépenses est atteinte), de nouvelles initiatives apparaissent.

FAITES DES DONNS GRÂCE À VOS ACHATS

Parmi elles, canB, un compte courant mobile gratuit auquel est attachée une carte de paiement qui transforme tous vos achats en bonne action. « Elle permet de recevoir à chaque utilisation, en ligne et en magasin, et même pour l'achat d'une baguette de pain, un remboursement de 0,5% des dépenses, et jusqu'à 15% dans certains commerces partenaires, détaille Frédéric Schrapp, dirigeant de la jeune pousse. Tous ces "giveback" [dons en retour] s'accumulent dans une cagnotte que vous pouvez ensuite distribuer à votre gré à une ou plusieurs associations d'intérêt général (Le rire médecin, LPO, France nature environnement, Médecins du monde...). Ils vous font aussi bénéficier d'un avantage fiscal. »

Autre exemple avec Luko, néoassureur habitation et emprunteur. Ici, la part des cotisations de l'année qui n'a pas servi à indemniser des sinistres est versée à l'association de votre choix, parmi les suivantes: Terre & Humanisme, Habitat & Humanisme, Emmaüs Défi et Simplon (102 000 € leur ont été donnés en 2020). Autre tendance naissante, les nouveaux comptes courants à impact positif. OnlyOne, Helios ou Green Got (6 €/mois chacun) s'engagent, par exemple, à flécher les revenus des transactions par cartes, payés par les commerçants et habituellement captés par les banques, vers le financement de projets environnementaux ou sociaux. Ou encore à équiper leurs clients de cartes en matières recyclées. ♦